Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 29

Artikel: Lecoq chante fort et juste
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832011

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

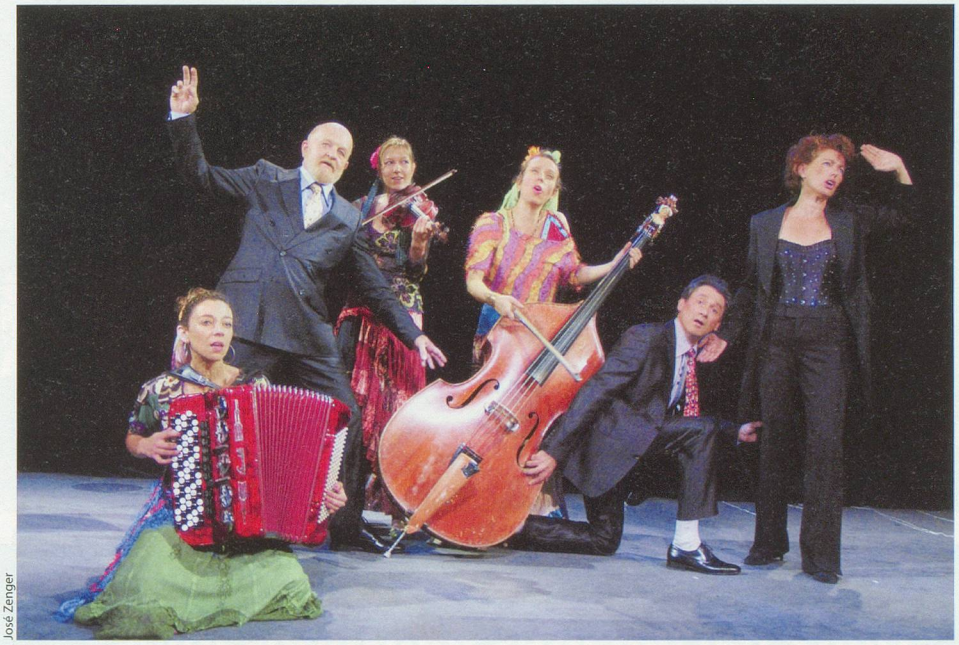
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lecoq chante fort et juste

Un spectacle sortant des sentiers battus tiendra l'affiche du Théâtre de Vevey le 28 novembre. Sur un ton léger, le comédien veut faire rire et susciter la réflexion sur les grands «mots» de notre société.

DR



José Zenger

Au bonheur des hommes propose un voyage sous forme de cabaret satirique à la montmartroise.

Non, Jean-Marie Lecoq n'a aucun lien de parenté avec Bernard, même si tous les deux sont comédiens. Mais alors que le second fait surtout le bonheur de la télévision, le premier trace essentiellement son sillon sur la scène du théâtre. Homme aux multiples talents – il écrit, joue, chante et met en scène – il a d'ailleurs été récompensé par le Molière du meilleur spectacle en 1991, pour *Christophe Colomb*. Pétri de talent donc, Jean-Marie Lecoq a aussi un immense respect pour le public, son public qu'il entend faire rire et réagir sur les petits, ainsi que les grands travers de la société humaine. Autant dire que les sujets d'inspiration ne manquent pas, qu'ils soient français ou planétaires... L'humoriste ne s'arrête pas aux frontières.

Coécrit avec sa complice Clarisse Catarino et créé cette année à Paris, *Au bonheur des hommes* réunit sur scène trois acteurs chanteurs et trois musiciennes pour un voyage hors du temps sous sa forme, «le cabaret satirique à la montmartroise», mais bien ancré dans la réalité, celle des JT et de la presse en général qui fournissent l'étincelle créatrice, à commencer par l'affaire DSK. Ensuite, il n'y a plus qu'à jouer avec les mots.

«Quand les carottes sont cuites, c'est la fin des haricots» ou comment évoquer le problème de la malbouffe qui ne cesse d'enfler dans les sociétés les plus riches. Jean-Marie Lecoq aime mettre les pieds dans le plat, l'air de rien. «Nous ne sommes pas des donneurs de leçons et encore moins des politiques, juste des saltimbanques et des bouffons qui aimons appuyer là où ça fait mal, s'amuse-t-il. On parle de sujets graves sur un ton léger.» La preuve en une quinzaine de chansons où passent à la moulinette les OGM, les guerres de religion ou encore le libre-échange, avec parfois un coup de projecteur sur la politique française à travers un slogan présidentiel comme «Travailler plus pour gagner plus» qui n'a manifestement pas convaincu l'électorat au cours du premier mandat de Nicolas Sarkozy.

Une petite touche d'exotisme

Curieusement, estime l'auteur, ces références à ce qui se passe de «l'autre côté des Alpes» ne découragent nullement les publics suisse ou belge, bien au contraire. «Ils sont formidables, les spectateurs ont un sens de l'humour sûrement plus développé encore qu'en France. Les Suisses et les Belges nous réservent toujours un accueil chaleureux, peut-être à cause de cette petite touche d'exotisme gaulois.»

Un mot sur la musique, omniprésente durant le spectacle. Et universelle également puisqu'elle valse, elle swingue, toujours avec cette volonté de légèreté et de bonne humeur, même quand elle se met au rythme du tango, du boléro ou adopte des refrains manouches et tsiganes. Le public est ainsi captivé, tant par l'atmosphère musicale que par des acteurs qui interpellent les spectateurs, les prennent à témoin et n'hésitent pas à se muer en bonimenteurs, voire «en maudits menteurs» pour dénoncer «les mots de la pensée unique et de la langue de bois».

Jean-Marc Rapaz